

Paris, le 13 mars 1900.

Mon cher Haguiwara,

Je suis tellement pressé et occupé qu'il ne m'a pas été possible d'aller vous voir, et maintenant encore, j'ai tant affaire pour tous ces jours-ci que je ne sais si je pourrai aller vous remercier du catalogue de mes livres que vous avez eu l'amabilité de me faire - merci donc bien sincèrement d'avoir consenti à entreprendre un travail aussi minutieux et aussi ingrat.

J'attends toujours la réponse que vous m'avez annoncée dans votre dernière lettre du 9, au sujet des bronzes - je ne suis pas pressé du tout - mais j'y pense sans cesse, c'est une idée qui me poursuit au milieu de toutes mes occupations.

Quelles que soit votre décision, nous n'en resterons pas moins bons amis, et, en attendant, je vous serre la main bien cordialement.

Henri Vever

La nouvelle vitrine est prête, j'en reçois l'avis à l'instant. Il faudra bientôt faire le déménagement des livres !!...